

Table des matières

Table des Matières

Préface	1
Avant propos de May... moire	3

Préambule de Michel Boisteau	5
-------------------------------------------	----------

Table des matières	6
---------------------------------	----------

chapitre I

Le May-sur-Èvre	8
Le May-sur-Èvre	8
Son nom	8
Les Changements et rattachements successifs au cours des siècles	8
Son importance dans les siècles	8
Le détachement de Bégrolles	9
Le détachement de Saint-Léger	10

chapitre II

Les activités artisanales et manufacturières	12
Les tisserands	12
Les thitiers	13
Les tanneries	15

chapitre III

L'église	16
L'église Saint-Michel du May	16
Les Cloches de l'église	22
Monsieur René Moreau	26
La cure du May	27

chapitre IV

Les Châteaux, les Lieux-dits, Les Fermes	28
Le château du Cazeau	28
Le château de Pégon	34
Le château de Livois	34
Le château de la Bigotière	35
Le château de la Guérivière	42
Le château du Pontreau	35
La Noue Ogeard	35
Le Champ des Martyrs	35
Les Fossés	38
Les Bretèches	38
La Poizetière	38
Le Grand Millet	39
Le Bois Talvas	39

chapitre V

Les Quartiers, les Maisons, les Bâtiments du Bourg	40
Le Moulin des Souris	40
La Chesnaye	40
La Thomasserie	40
Les Maisons-Neuves	40
Les Libéras	40
La Blanchirie	44
La Cour Céleste	44
La Cour du Four	44
La Croix-Verte	44
La Dargenterie	44
La Ville en Bois	44
La Bastille	44
Les Martineaux	44
Les Gendarmeries	44
La Boule d'Or	44
La Maison Fizeau	47
La Haute Folie	48
L'école Saint-Antoine 48L'école Saint-Joseph	48
La chapelle Sainte-Catherine	48
Le Petit Capot ou Asile du Sacré-Cœur	49
Le prieuré	49
La garderie	49
Les Halles	50
Le Champ de Foire	50

chapitre VI

Les Voies, les Routes, les Rues du May	52
Le Chemin des Murailles	52
Les rues du Bourg	53
Les routes	54

chapitre VII

Les Monuments religieux et les cimetières	64
Les monuments Celtiques	64
La croix du Père de Montfort	64
La croix Georget	64
La croix Rouge	65
La croix Boisselière	65
Notre-Dame de Lourdes (Chapelle des Fossés)	65
La chapelle à Bourreau	65
Les cimetières	65
La chapelle Saint-Tibert	69
Bellefontaine	72

chapitre VIII

Le May avant la Révolution	76
Coutumes du May et des environs	76
Paysages à l'époque de la Révolution ..	78
Relations entre différentes classes	78
Une ordination au May en 1781	78

chapitre IX

Le May pendant la Révolution	80
Les Chouans et les Patauds	80
Le clergé du May en 1793	80
Les premières batailles	83
« Six sous »	85
La déroute de Cholet	85
La rencontre de Stofflet	87
Le trésor immergé	87

chapitre X	
Misères suites à la Révolution	88
Les nombreuses victimes	88
Personnes sauvées de la noyade dont	
Marie Groilleau	90
Jeanne Cathelineau Veuve Lunel et le par-	
cours de Pierre Lunel.....	90
Anecdote du magot caché de Joseph	
Bourreau	91
Les loups affamés dans le bois de la	
« croix qui chante »	92
Anecdote des chiens errants	92
L'exploitation des métairies	93
Les maisons et fermes brûlées.....	93
Les fermes disparues.....	94
Les fermes créées	94
Se loger dans les maisons	
et les fermes incendiées.....	94
Les dissidents de la Petite Église.....	94

chapitre XI	
De la Révolution à la Première	
Guerre mondiale.....	96
Les Cent jours.....	96
Le gouvernement de Louis-Philippe	96
De nouveau des garnisons au May	96
Anecdote surdité Gabriel Fizeau	96
La couleur verte.....	97
La chaire de l'église	97
Amnistie et retour au calme	
sauf pour trois réfractaires.....	97
La République de 1848	97
La guerre de 1870.....	97
La Grande Guerre 1914-1918	98

chapitre XII	
Les hommes marquants	
après la Révolution	100
Les curés du May	100
Maires du May	102
Notaires du May	102
Médecins du May	102
Première école des filles	103
Instituteurs du May.....	103
Prêtres qu'a fourni le May.....	104
Le Général Tharreau.....	105
Le Commandant Dupé	106
Capitaine François Humeau	108
Le major Edmond Jourdran.....	109

chapitre XIII	
Expulsion des moines	
de Bellefontaine en 1880	110

chapitre XIV	
La vie associative 1875-1925.....	118
Le bureau de Bienfaisance.....	118
La Société Pacifique	118
La Société de Secours Mutuel	118
Le Patronage Saint-Louis	118
Le Patronage Saint-Joseph	118
La réunion des deux Musiques	
et le Patronage	119

chapitre XV	
La première fabrique	
de Chaussures	120

Annexe	
L'Histoire de France pendant la vie	
de Michel Boisteau	124

Itinéraire d'un manuscrit.....	128
---------------------------------------	------------





chapitre XIV

La vie associative 1875-1925



La « rue Abbé Dupé » rappelle le fondateur de la société du Bureau de Bienfaisance.

(1) Le local de cette Société des Hommes dite Pacifique était situé au coin de la rue Abbé Dupé et la place. Ce local a été ensuite un Café tenu entre autres par Roger Suptot dans les années soixante, avant de devenir un salon de coiffure Hommes, puis une « superette » Godineau...

(2) Le prêtre Felix Deniau, curé de Saint Macaire, a écrit un ouvrage de référence sur les Guerres de Vendée (« Histoire de la guerre de Vendée » 12 volumes édités entre 1906 et 1911). Il est le neveu d'un autre Felix Deniau, prêtre, curé du Voide, qui avait écrit également un ouvrage de référence sur les Guerres de Vendée en 1878. Ce dernier avait, entre autres, recueilli des témoignages directs dont celui de son père qui avait 14 ans en 1793.

(3) Même si cette société ne fonctionnait pas comme l'aurait souhaité Michel Boisteau, elle a quand même fêté son cinquantième en 1922 et elle est sans doute l'ancêtre de la société qui existait encore dans les années 1950, et peut être même plus tard.

Le Bureau de Bienfaisance

Fondé en 1873 par monsieur Dupé, ancien curé de Brissac. Ce monsieur était natif du May. C'était sa mère qui avait mission de régler l'usage du four à ban de la Grande rue jusqu'en 1857 et qui faisait passer chacun à son tour

La Société Pacifique

Cette société a été fondée en 1852 par Monsieur Joseph Benoit, curé de la paroisse Saint Michel du May, a duré jusqu'en... Puis elle est devenue la société l'Espérance. Elle est le rendez vous des Hommes qui veulent passer leur temps agréablement en dehors du bruit des Auberges.⁽¹⁾

L'équipe pose devant le patro de l'époque, dans les jardins de la cure. Cette équipe victorieuse d'un challenge sportif avant la guerre 14, n'a pas pu remettre son titre en jeu après la guerre : tous les participants avaient été tués pendant la guerre.

La société de Secours Mutuel

Fondée par Monsieur Félix Deniau⁽²⁾, alors vicaire, qui en a été le premier président. Ce monsieur est mort il y a quelques années seulement, curé de la paroisse de Saint-Macaire. L'approbation de la préfecture est du 28 novembre 1872.

Cette société a rendu de réels services. Malheureusement pendant bien des années, la politique s'en est mêlée. Il est grandement à souhaiter que pareilles choses ne se renouvellent plus.

Cette société a dû fonctionner réellement pendant quelques années⁽³⁾.

Le Patronage Saint Louis

Fondé en 1860 par Monsieur Louis Vervault, alors

vicaire de la paroisse du May. Cette société de musiciens a duré jusqu'en 1874. Elle n'avait pas de local qui lui fut spécialement consacré. Les réunions se faisaient le soir dans la salle sous la sacristie de l'église en passant par le jardin de la Cure et les répétitions générales se faisaient le jeudi dans la salle de l'Ecole des garçons au dessus des Halles.

Le Patronage Saint Joseph

Fondé en 1877. Pour s'installer, il a été construit dans la cour de la cure de petits appartements qui existent encore, n'a fonctionné que très péniblement sans entrain pendant neuf ou dix ans puis a disparu.





chapitre V

Les quartiers, les maisons, les bâtiments du bourg

(1) Selon M. Lefort, il y avait au niveau du Parc, un puits artésien.

(2) Le général Tharreau est né à Bégrolles (paroisse du May) et a été baptisé en l'église du May.



Si la rencontre de préparation des accords de la Jaunaye s'est déroulée à la Chesnaie, alors Stofflet, le Général Hoche, l'abbé Bernier ont monté cet escalier en granit.



L'aspect 2013 des bâtiments de cour de la Chesnaie est le témoin d'une période plus faste.

Le Moulin des Souris

Aujourd'hui disparu, vers 1890, on l'a rasé et fait complètement disparaître. Ce moulin à vent a joué un rôle important pendant les années de la Révolution. Il servait de poste d'observation à l'armée vendéenne et transmettait des renseignements par le moyen de certains signes convenus. Il se trouvait à environ cinquante mètres au Nord des maisons actuelles qui portent encore ce nom.

Par ce moyen l'armée vendéenne avait connaissance des mouvements de l'armée républicaine. J'ignore si les services rendus l'étaient avec grand avantage. Ce que je sais c'est qu'on y attachait une grande importance.

La Chesnaye

Ce quartier est maintenant le centre du bourg et comprend l'ancien château de ce nom. Construit avant 1760 par Gabriel d'Andigné de Mayneuf connu et désigné sous le nom de Monsieur Gabriel. Ce Monsieur était célibataire très gouteux. Jeune encore, il ne pouvait quitter son fauteuil sans être aidé. Ce château et ce parc⁽¹⁾ ont



Rue de La Chesnaie pour se remémorer ce lieu d'habitation des d'Andigné de Mayneuf

été vendus en détail et par petites fractions, où chaque propriétaire a construit une maison. Il est bien difficile aujourd'hui de se rendre compte de ce qu'était l'ensemble avant ce morcellement.

Un grand et magnifique portail se trouvait dans l'emplacement de la maison François Brin (Brin-Terrier), boucher et à côté une petite porte jusque vers 1865.

La Thomasserie

Quartier construit sur l'emplacement de l'ancien château de ce nom. Les ruines ont été vendues vers 1835 par la famille de Cuissard. Il comprenait presque tout l'espace entre la nouvelle route de Cholet et celle de Bégrolles, jusque et y compris le patronage et l'école libre des garçons. La route actuelle de Bégrolles se trouve aussi prise dans l'emplace-

ment de ce château depuis vers 1850. Auparavant elle se trouvait le long et dans le bas des écoles communales de filles et une rangée de maisons prenait de l'hôtel de la Croix d'Or, traversait la place actuelle ne laissant que la route près de la maison Baumard-Desjou. Ce château n'était pas fortifié.

Les Maisons-Neuves

Les Maisons-Neuves ont sans doute été neuves dans ce quartier ce qui a dû lui donner son nom, mais il doit y avoir bien longtemps. Dans tous les cas, elles sont toutes d'avant la Révolution et même selon toute apparence, elles devaient avoir été respectables à cette époque-là. C'est au milieu de ce quartier que se trouve la Bouteillerie, maison où est né le général Jean Victor, baron, Tharreau dont je parlerai plus loin.⁽²⁾

Ce quartier se trouve à la sortie du bourg sur la route d'Andrezé, le côté opposé est le mur du parc de la Chesnaye.

Les Libéras

Ce quartier tire son nom de deux moulins à vent que l'on



chapitre III

L'église

On retrouve l'archange terminant son combat contre Satan

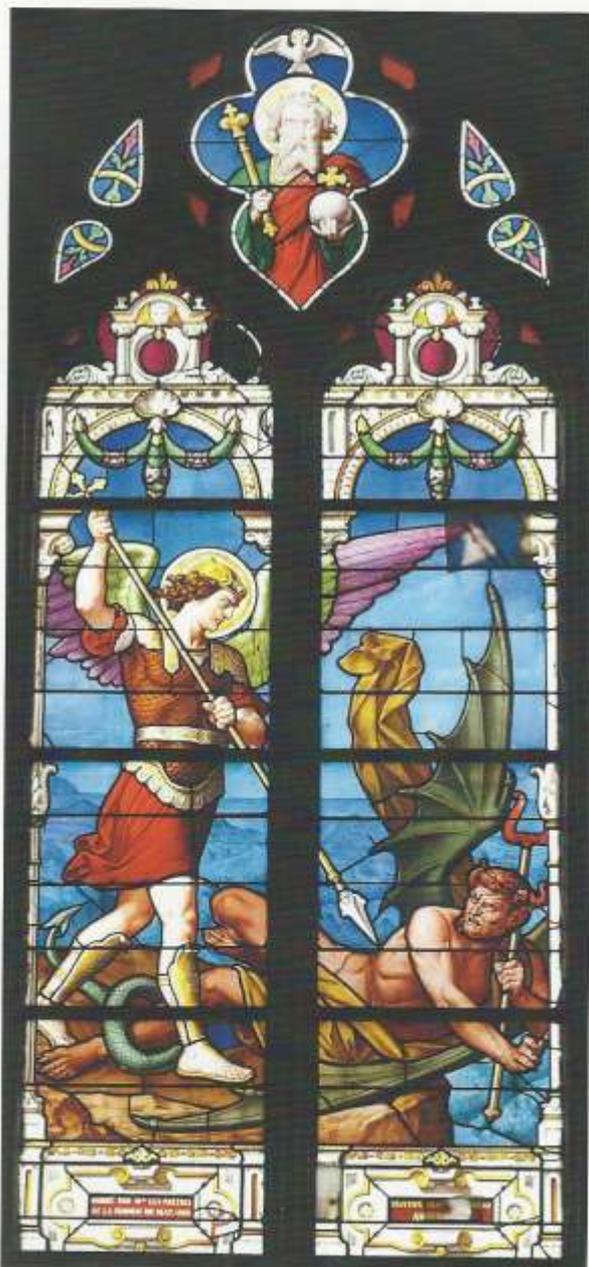
(1) La construction de l'église s'est échelonnée pendant deux siècles. L'évolution de l'architecture le prouve. Par ailleurs, la datation de la charpente (faite en 2006) prouve que la toiture a été posée fin du quinzième siècle avec des poutres faites d'arbres abattus à partir de 1464, mais pour la plupart abattus dans les années 1490 ! Le début de la construction de l'église, en particulier sa partie basse, se situerait donc vers 1350 !

(2) C'est un revenu confortable car en 1789, le revenu annuel minimum pour vivre est de 130 livres. Rappelons que le Clergé ne paie pas la taille ni les autres impôts.

(3) Il s'agit bien d'un des frères Biardeau du Mans.



Ce vitrail a été offert par les prêtres enfants de la paroisse du May. Il est vrai qu'en 1858, les prêtres jouissaient de bons revenus. Ils étaient payés comme des fonctionnaires depuis le Concordat de 1802.



L'église Saint-Michel du May

Avec ses clefs de voûte armées de sculptures originales et d'écussons qu'enluminent des peintures d'un agréable aspect, elle est une des plus remarquables de la contrée. C'était la belle chapelle du prieuré Saint-Michel devenue église paroissiale. Elle date du XIV^e siècle⁽¹⁾. En 1789 « la fabrique » de l'église avait 60 boisseaux (60 x 12,5 litres) de blé de revenu et le prieuré 400 livres.⁽²⁾

Cette église a été agrandie en 1859, fort heureusement ce travail a été exécuté sans nuire beaucoup à l'antique édifice. En allongeant le chœur et les transepts et en ajoutant des chapelles, on a eu le bon goût d'imiter le style architectural de la vieille église. Malheureusement, il n'a pas été possible de conserver les ornements que les démolitions ont détruits.

Avant ces agrandissements, on voyait au-dessus du grand autel un groupe en terre cuite, œuvre d'un habile statuaire que l'on dit être Biardeau d'Angers⁽³⁾, représentant Saint Michel, archange terrassant le Diable. Malheureusement, il se trouve placé maintenant au-dessus de l'autel de Saint Jo-



« les commandants des armées catholiques et royales, en choisissant un homme qui se prétend évêque d'Agra et vicaire apostolique bien loin d'atteindre le but qu'ils se proposent ne feraient qu'ouvrir à l'erreur une large carrière en livrant les fidèles à la plus dangereuse imposture ». (2)

Je le retrouve à nouveau le 18 mai devant Vihiers, les chefs supérieurs étant absents, c'est lui et M. de la Guérvivière qui attaquent Bourbotte et Santerre et les mirent en fuite. Puis quatre mois plus tard, le 18 septembre, je le retrouve encore à Vihiers commandant une division de l'armée vendéenne qui ce jour-là prit 84 pièces

de canons, 19 caissons, 60 barils de poudre et trois mille fusils. (3)

Le premier novembre devant Laval, M. de Villeneuve du Cazeau y commandait une des cinq divisions que comprenait l'Armée du Centre. Le 14 du même mois, autour de Granville, il fut blessé mortellement mais j'ignore la suite et ne sais s'il est resté parmi les morts ou transporté avec les blessés. (4) (5)

Le Musée de Cholet possède une aquarelle représentant les ruines de ce château par A. Veau de 1859. Puis une autre représentant la cheminée sculptée dont il est question plus haut par Pierre Cholet de la Poitevineière.

Puis aussi un émail sur cuivre trouvé dans les décombres.

Deux étangs, l'un désigné sous le nom d'étang du Cazeau et l'autre appelé l'étang de la Gagnerie, dépendaient de ce château et en étaient proches.

À propos du nom de Gagnerie donné fréquemment à une ferme voisine d'un château, ce n'est sans doute pas sans raison, mais je ne la connais pas.

Il y avait aussi un bois voisin et dépendant de ce château sur les terres de la ferme de la Hardonnière.

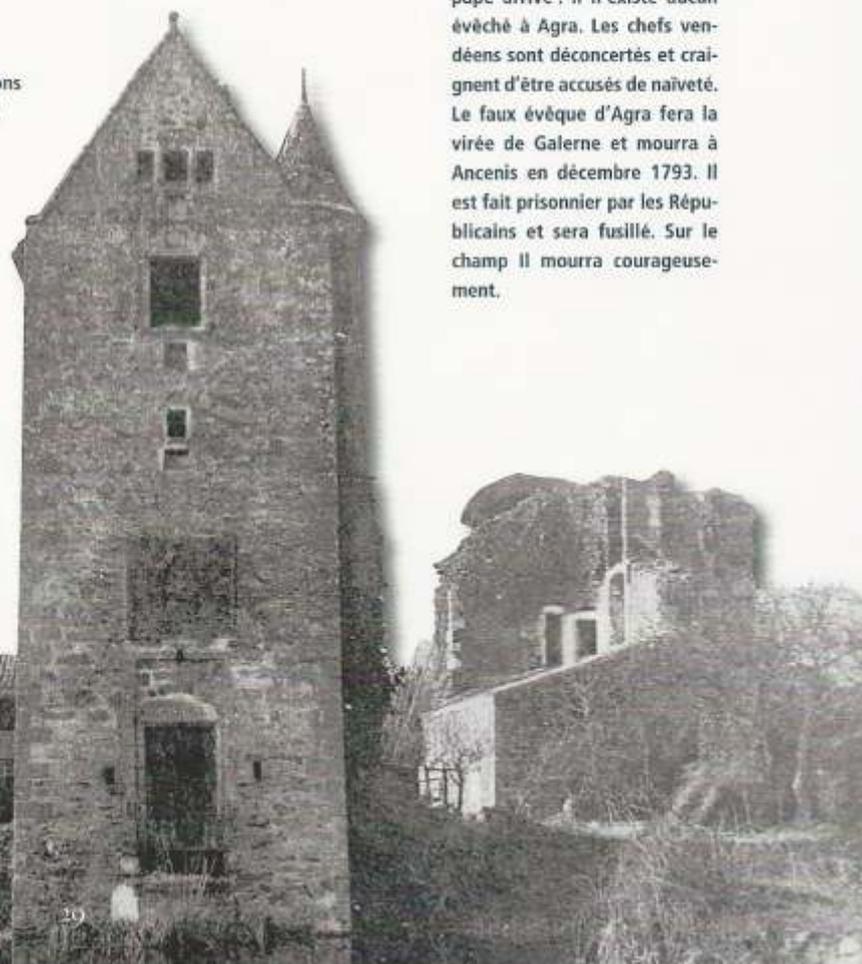
(2) Curieuse histoire que cet évêque d'Agra. Docteur en théologie, curé du Dol il prête serment. On le retrouve à Paris au club des Jacobins puis il vit à Poitiers où il invente son roman. À Thouars il est fait prisonnier par les Vendéens. Il se présente alors comme évêque d'Agra « In partibus infidelium ». Les paysans se prosternent à ses genoux. Il est alors élu président honoraire du Grand Conseil de Chatillon. Nul chef ne soupçonne sa supercherie sauf quelques prêtres qui n'ont jamais entendu parler de cet évêché. L'abbé Bernier est le plus soupçonneux. D'Elb se scandalise de le voir passer quelques jours sans dire la messe et d'accorder l'absolution à des prêtres constitutionnels. Un bref du pape arrive : il n'existe aucun évêché à Agra. Les chefs vendéens sont déconcertés et craignent d'être accusés de naïveté. Le faux évêque d'Agra fera la virée de Galerne et mourra à Ancenis en décembre 1793. Il est fait prisonnier par les Républicains et sera fusillé. Sur le champ il mourra courageusement.

Le Cazeau a toujours intrigué les promeneurs Maytais et laissons Monsieur Lefort, ancien maire du May, rêver dans un de ses poèmes.

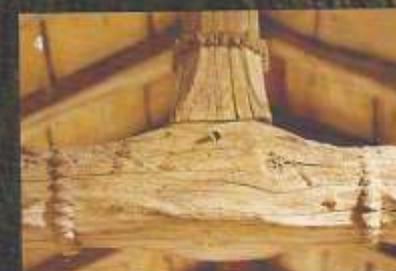
« Devant les vieilles tours, sur sa blanche monture
Se dresse un cavalier à la haute stature
L'oiseau au poing, guettant les douves du château.

Revenant de ces ans de tournois et d'épreuves,
La silhouette du fier comte de Villeneuve
Apparaît chaque soir au rêve du Cazeau. »

Le château du Cazeau était encore partiellement en état au tout début du XX^e siècle comme en témoignent les toitures.



Chapelle Saint-Tibère



1 - La charpente est admirable.

2 - L'autel avec un superbe panneau représentant la Cène, en provenance de l'église du May après les travaux de 1959. A droite, on voit les statues de Melchisédech, roi de Canaan et de Salem (future Jérusalem), contemporain d'Abraham (Ge-

nèse XIV, 17, 24) qui est une référence de foi en Dieu.

A gauche Abraham avec le bélier qui va remplacer son fils Isaac (Genèse XXI, 1, 1ç).

Puis de petits tableaux comme l'agonie de Jésus et le mariage de Marie dont les Evangiles ne parlent jamais.

Des travaux de rénovation ont

été exécutés par le club des Anciens dans les années 1980.

3 - Détail de l'autel

4 - Détail des poutres